



## Ne pas prendre de décisions irréversibles dans l'obscurité!

Motion de l'Association pour la biodynamie (Demeter): Reporter la décision d'une année en donnant le mandat d'une évaluation indépendante des conséquences sur la rentabilité, l'évolution de la sélection et les conséquences pour le marché.

Avec l'assouplissement du Cahier des charges de Bio Suisse et l'autorisation d'un premier procédé biotechnologique dans la production animale, nous prendrions une décision qui porte non seulement sur une technique mais aussi sur la future orientation de la sélection bovine bio – avec des conséquences irréversibles. Une approbation de l'AD aurait des conséquences à long terme sur la sélection bovine biologique, le marché du lait et de la viande bio ainsi que sur l'image du Bourgeon. Des questions importantes sur la rentabilité et l'éthique restent ouvertes. Si nous prenons maintenant une décision aussi précurseuse sans avoir entrepris au préalable une estimation approfondie des conséquences, nous mettrons en jeu avec insouciance la réputation du Bourgeon. Si nous nous trompons aujourd'hui, plus tard nous ne pourrions pas simplement annuler cette décision et la rendre réversible.

Vue d'ensemble sur deux voies de développement possibles		
	«Voie technologique» avec spermasexing	«Voie Bio» avec sélection de lignées à deux fins
Arrière-plan	Entreprises agricoles qui ont déjà fortement avancé leur génétique en direction du type laitier.	Entreprises agricoles qui misent déjà sur des lignées à deux fins.
Besoin fermes bio (estimation FiBL)	25 %	75 %
Approche pour l'élevage	Une correction technique (séparation des sexes) permet de cibler la production de descendants ayant une génétique axée respectivement sur le lait et la viande.	La génétique est choisie de manière à ce que les animaux soient adaptés au système (lait et viande). Des concessions sont prises en compte des deux côtés.
La notion d'efficience	Hauts rendements en lait et en viande par animal en réduisant le plus possible les «rebut» (petits veaux de races laitières).	Efficience du système: rendements modérés, longue durée de vie, coûts bas, renoncement aux interventions étrangères au système.
Rentabilité	Haute si la gestion est bonne, basse si la gestion est mauvaise.	Haute si la gestion est bonne, basse si la gestion est mauvaise.
Durabilité de la sélection	Moins de descendants possibles = risque augmenté si les pertes sont nombreuses (p. ex. langue bleue, pénuries de fourrages etc.). Solution: acheter des animaux conventionnels?	Il y a davantage de descendants potentiels, en cas d'événements avec beaucoup de pertes, il est possible d'acheter des remotes à des fermes bio.
Éthique	Utilitarisme: Diminution des abattages précoces de veaux et des transferts dans des exploitations conventionnelles d'engraissement des veaux.	Principe de la globalité: Le processus doit convenir à l'agriculture bio. Pas de processus biotechnologiques.
Consommateurs·trices	Sont sceptiques à l'écart de ce procédé.	Correspond mieux à leurs attentes.
Dépendances	Augmentation de la dépendance à l'égard de laboratoire hightech et d'organisations d'IA.	Plus grande indépendance, focalisation sur le travail de sélection fait dans la ferme.



**Les questions suivantes doivent être clarifiées avant qu'une décision réfléchie puisse être prise:**

1. Le spermasexing correspond-t-il aux principes de base de l'agriculture bio selon l'IFOAM?  
Les motionnaires prétendent que le spermasexing favorise la durabilité ainsi que l'estime à l'égard de la vie animale et correspond aux valeurs de base de l'agriculture bio. C'est un fait que le spermasexing est une technologie qui cible le pilotage du sexe et l'utilisation des animaux. Son but premier est l'augmentation de l'efficacité. La société Sexing Technologies des USA détient le monopole mondial de cette technologie qui est utilisée par 56 laboratoires dans 20 pays. Swisshgenetics exploite sous licence le seul laboratoire en Suisse. Cette dépendance à l'égard d'une technologie mondiale est en contradiction avec la souveraineté de l'agriculture bio. Comment cela est-il compatible avec les [Principes de l'IFOAM](#)?
2. Est-ce que le spermasexing augmente la pression sur la fécondité et la rentabilité?  
Les déficiences de fécondité sont de loin les principales causes d'élimination de vaches laitières en Suisse. Elles diminuent la durée de vie et donc la rentabilité des vaches. Les vaches inséminées à prix élevé avec du sperme sexé ont en plus un taux de gestation 12 % plus bas. Des augmentations des dépenses pour le vétérinaire et la gestion sont vraisemblables. Est-ce que cette technique augmente la pression économique sur les fermes bio qui l'utilisent? Et, aussi important: À quelles conséquences économiques faut-il s'attendre pour les fermes bio qui ne l'utilisent pas?
3. Comment les risques pour l'élevage et la diversité génétique peuvent-ils être diminués?  
Le spermasexing n'est utilisé que pour une partie des taureaux disponibles. Cela provoque un rétrécissement de la base génétique et une plus forte focalisation sur une génétique uniforme. Et en outre la production de lait et de viande sera encore plus découplée. Cela renforce un développement qui contredit l'agriculture bio: s'éloigner des animaux à deux fins – pour renforcer les systèmes spécialisés. La sélection vers des races et lignées à deux fins aurait-elle encore un avenir? Comment l'agriculture bio remédiera-t-elle à ces risques?
4. Comment le marché pour les petits veaux des fermes bio va-t-il évoluer?  
La difficulté pour commercialiser les veaux de lait est un problème réel. Le spermasexing résout ce problème tout au plus pour les fermes qui utilisent cette technique. Les causes structurelles ne sont pas éliminées. Elles s'aggravent même pour les fermes qui y renoncent. Est-ce que l'insatisfaisant marché des veaux doit continuer comme maintenant? Quelles conséquences sur l'écoulement des veaux de races laitières et à deux fins sont à attendre si le spermasexing est autorisé?
5. Comment pouvons-nous conserver la confiance des consommateurs\*trices?  
La force du Bourgeon a toujours été d'aller au-delà des normes minimales. Et nous avons toujours et sans cesse communiqué ce principe aux consommateurs\*trices bio. L'autorisation du spermasexing ne serait pas compréhensible pour les consommateurs\*trices. La confiance est générée par la clarté des limites – pas par leur dissolution progressive. Comment communiquerions-nous cette décision vers l'extérieur?
6. L'assouplissement ouvrirait-il la porte à d'autres technologies?  
L'autorisation du spermasexing déplacerait une limite de base dans l'attitude à l'égard de la reproduction. La nouveauté est qu'une biotechnologie serait autorisée pour les fermes bio. Est-ce que d'autres technologies qui promettent aussi des avantages vont suivre? Comment pouvons-nous empêcher une rupture des digues?

Remarque finale

Les directives agricoles de Demeter recommandent la garde de ses propres reproducteurs mâles comme méthode d'élevage conforme à la nature propre des animaux, mais elles autorisent néanmoins l'insémination artificielle (IA). Et même si l'IA n'est pas conforme à l'espèce, il s'agit là d'un compromis bien fondé du point de vue de la sécurité du travail. Le spermasexing et d'autres méthodes biotechnologiques ne sont pas autorisés. Cette directive Demeter sera maintenue indépendamment de la décision de l'AD de Bio Suisse.

En sa qualité de membre fondateur de Bio Suisse, Demeter tient à ce que le Bourgeon soit fort et veuille éviter que les directives Bourgeon soient assouplies à la légère. C'est pour cette raison que la clarification des questions posées ici en tant que base pour cette décision précurseuse revêt pour nous une grande importance. Une année de prudence en plus ne menacera pas l'agriculture bio – mais une décision précipitée pourrait bien le faire.